

# Le Pigeon Reporter

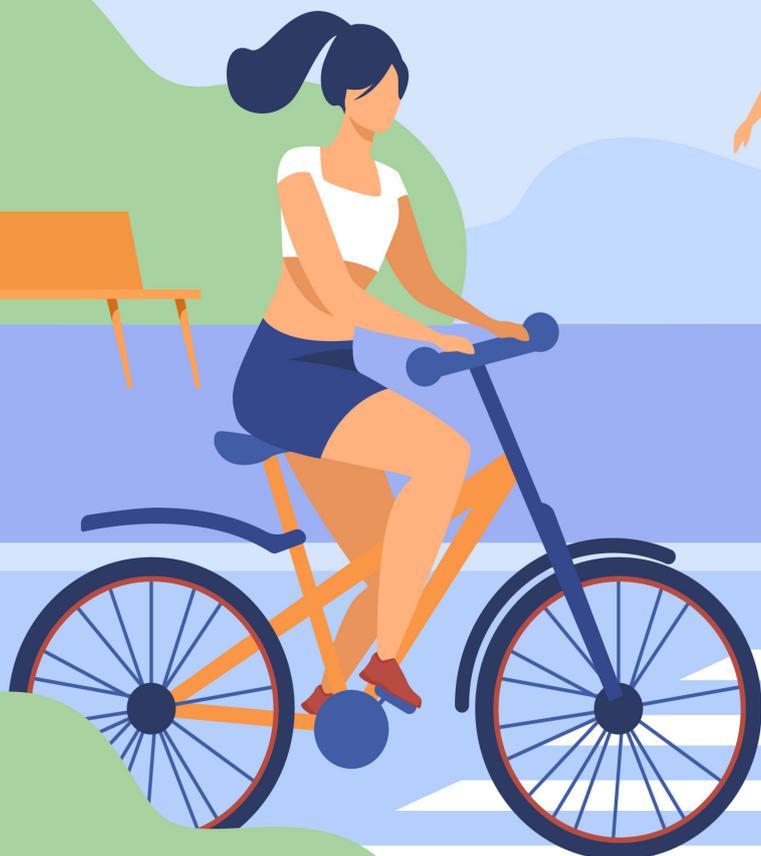


## URBANISME

La ville du quart d'heure, un concept qui a le vent en poupe

## ART

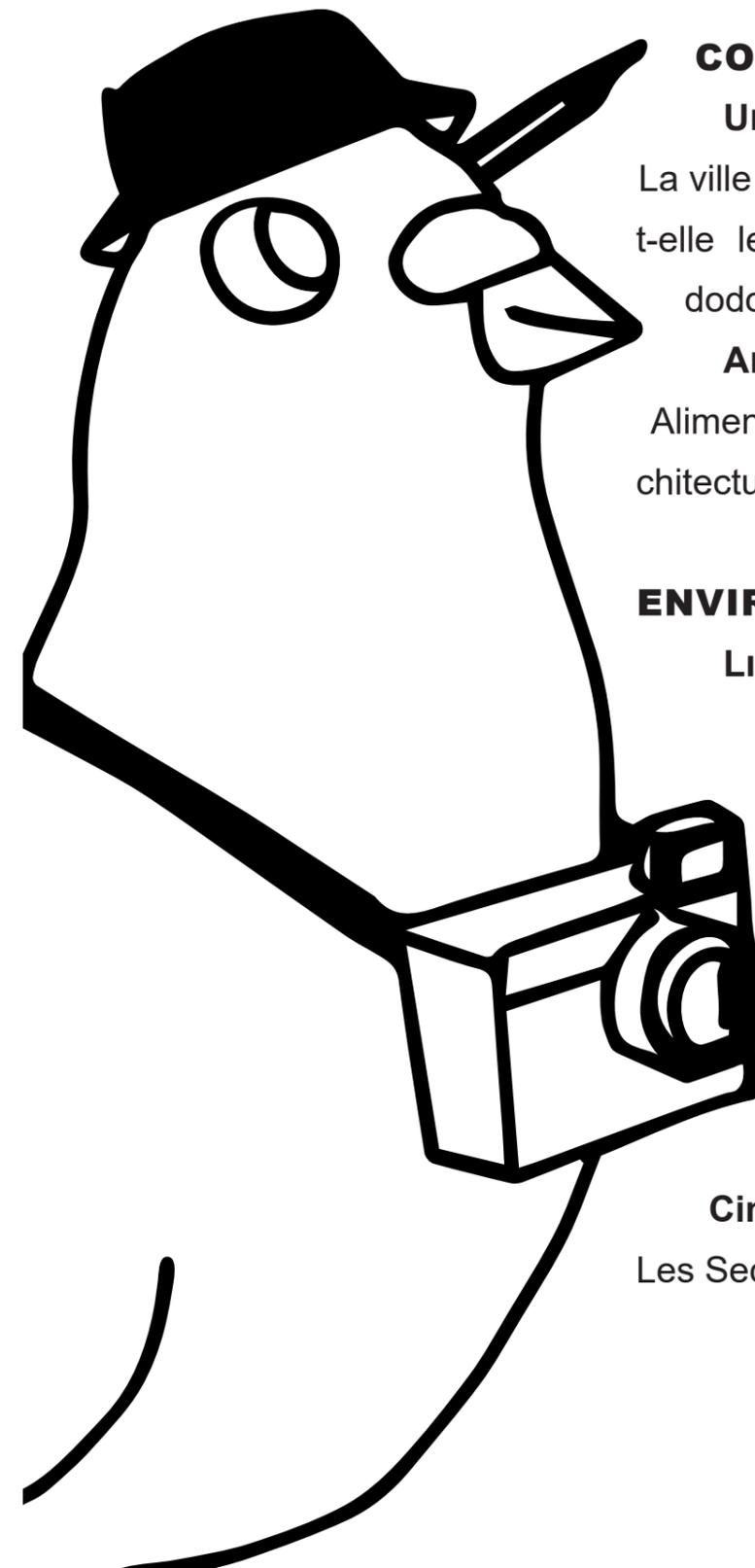
Découvrez  
Le Caravage,  
Bloc Party,  
Les Animaux Fantastiques



## ENVIRONNEMENT & LITTÉRATURE

Etre jeune ingénieur.e  
au XXI<sup>e</sup> siècle

# | Sommaire



## **CONSTRUIRE LA VILLE**

### **URBANISME :**

La ville du quart d'heure sonne-t-elle le glas du «métro, boulot, dodo»?

4

### **ARCHITECTURE :**

Alimenter Paris : Urbanisme, architecture et spatialités

6

## **ENVIRONNEMENT**

### **LITTÉRATURE**

8

## **ART**

### **EN CE MOMENT**

9

### **L'INSTANT SPOTLIGHT :**

Le Caravage

10

### **A NE PAS MANQUER**

**Musique :**

Bloc Party

14

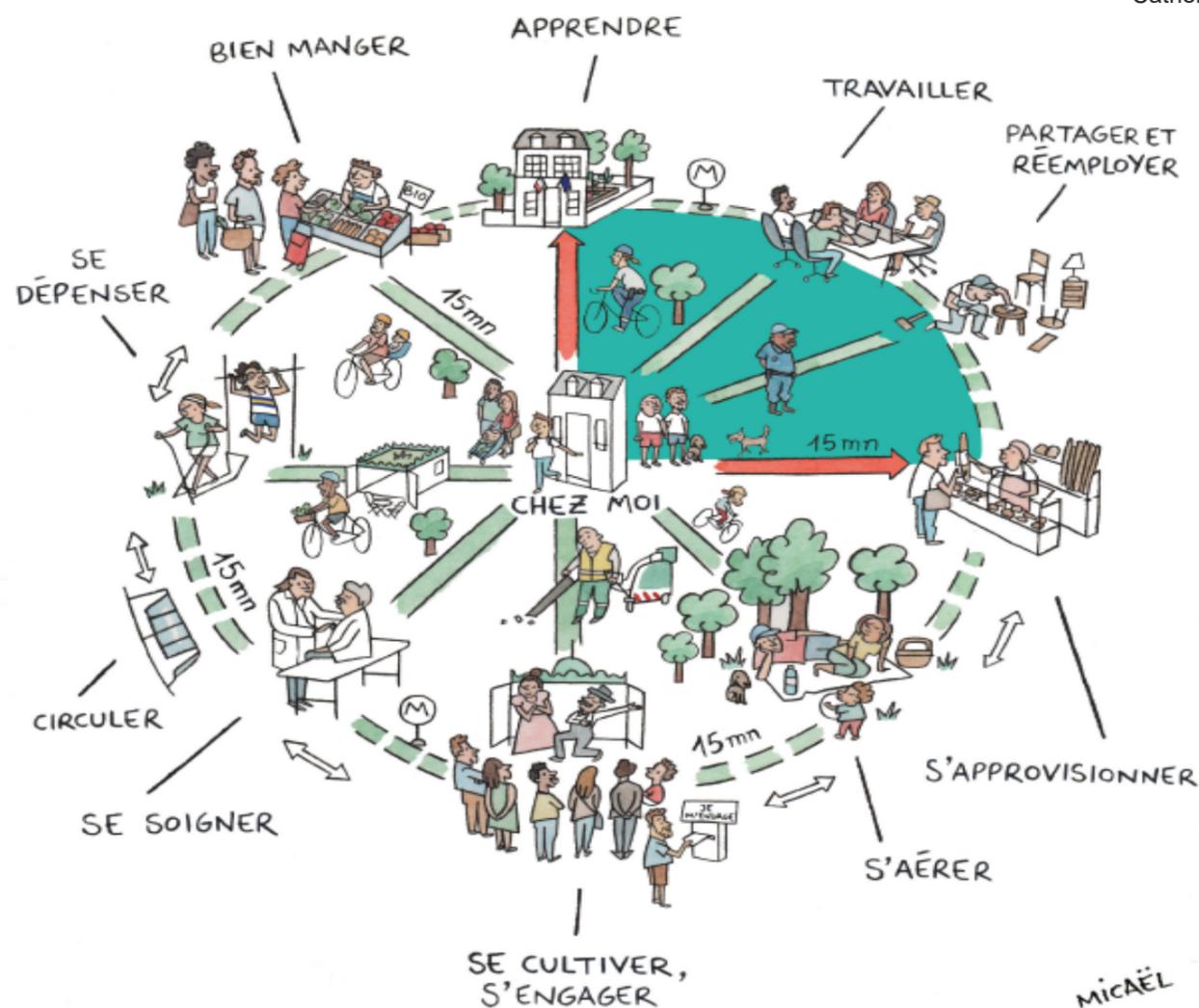
### **Cinéma :**

Les Secrets de Dumbledore

16

# La ville du quart d'heure sonne-t-elle le glas du «**mé**tro, **bou**lot, **dodo**» ?

- Catherine



© Le Paris du quart d'heure / Micaël

**Les métropoles et les grandes villes semblent devenir de plus en plus invivables : explosion du marché immobilier, défiance de l'autre comme signe de la mauvaise santé de nos sociétés... A l'heure où 80% de la population vit dans les grandes villes, conjugué à la crise sanitaire, le modèle urbain actuel s'essouffle et montre ses limites. Les Français aspirent désormais à vivre dans des villes à taille humaine, proches de la nature et de leurs voisins. La ville du quart d'heure, concept co-créé par Carlos Moreno, professeur associé à l'IAE de Paris – Université Panthéon Sorbonne, se place comme une solution pour résorber cette situation.**

La notion de qualité de vie est désormais au centre des réflexions et des débats. Les politiques urbaines intègrent le concept de temps de vie en tant que levier du développement durable.

## Des villes mono-fonctionnelles

Selon Carlos Moreno, la principale cause de la dégradation de la qualité de vie en ville réside dans la ségrégation des espaces urbains qui se distinguent entre centre d'affaires, quartiers d'habitations, centre culturel, etc. Ces villes mono-fonctionnelles ont alors obligé les urbains à des déplacements pendulaires quotidiens. Concrètement, cela se traduit par des flux denses de personnes des quartiers d'habitations vers les lieux de travail le matin ainsi que le soir, ce qui a pour conséquence d'engendrer un effet de concentration à la fois sur les routes et dans les transports en commun. C'est ce qui est à l'origine d'un sentiment général de promiscuité chez les résidents des grandes villes. Selon les données de la SNCF, entre six heures et neuf heures du matin, 70% de la population active converge vers moins de 10% du territoire, avec un phénomène inverse le soir.

A cela s'ajoute non seulement le contexte de la crise sanitaire qui a introduit le désir de limiter les déplacements, d'avoir accès près de chez soi aux biens et services nécessaires, de retrouver des liens sociaux, et de considérer autrement la notion de temps de vivre. De surcroît, le changement climatique change les mentalités : les populations urbaines veulent se reconnecter avec la nature, privilégier les circuits courts et questionnent un modèle urbain fondé sur la productivité. Toutes ces problématiques renforcent la volonté d'intégrer le bien-être comme une variable essentielle dans la conception de la ville de demain.

## La ville du quart d'heure, entre promesses et limites

Carlos Moreno définit six fonctions sociales urbaines : habiter dans des conditions dignes, travailler en évitant les déplacements pendulaires, accéder à une alimentation de qualité par des circuits courts de ma-

nière la plus proche et la plus humaine possible, accéder aux soins, apprendre, s'épanouir par le sport et les loisirs, dans une nature en bonne santé et un air propre.

La ville du quart d'heure souhaite que chaque habitant des métropoles ait accès à ces fonctions à moins de quinze minutes à pied ou à vélo et entend rompre avec un modèle urbain fragmenté. Il s'agit de transformer une ville centrifuge et mono-fonctionnelle en une ville polycentrique et multi-servicielle. Tout l'enjeu et la réussite de cette proposition repose donc sur le multi-usage du bâti existant : dans la ville du quart d'heure, un bâtiment n'aura plus seulement la fonction pour laquelle elle a été construite, mais sera utilisé à des fins fonctionnelles diverses.

Le concept de la ville du quart d'heure a donc ceci d'original qu'il repose sur la proximité au temps et non pas seulement la proximité à l'espace. Ce modèle propose de répartir les fonctions dans le temps : utiliser les écoles les soirs et durant l'été et au contraire exploiter les espaces des discothèques la journée, ou mieux répartir les prises de postes dans les entreprises afin de désengorger les autoroutes durant les heures de pointe plutôt que de construire une nouvelle voie... Paris expérimente d'ailleurs déjà avec les "cours oasis" dans les écoles, cours de récréation transformés en îlots de fraîcheur durant les périodes de canicule.

Toutefois, si le concept de la ville du quart d'heure a le vent en poupe en cette période post-covid, certains émettent quelques réticences. Jean-Marc Offner, directeur général de l'A'urba, l'agence d'urbanisme de Bordeaux Aquitaine, souligne que le modèle proposé par Carlos Moreno, s'il peut être appliqué pour les villes denses, reste inadapté pour les zones périurbaines dont les habitants dépendent encore fortement de la voiture. Par ailleurs, à vouloir tout à proximité de soi, risquerait-on de tomber dans le repli de soi? Ne serait-ce pas dépouiller les grandes villes de ce qui les rendent attractives : multiples possibilités et effet de brassage au sein de ceux qui y vivent ?

**Tout l'enjeu et la réussite de cette proposition repose donc sur le multi-usage du bâti existant.**

# Alimenter Paris : urbanisme, architecture et spatialités

- Thibault

**La question de l'approvisionnement des villes est plus que jamais cruciale dans la gestion de nos espaces urbains. Réseaux d'énergie, de transport, de traitement des déchets s'organisent depuis toujours pour apporter au cœur des villes les éléments essentiels à sa survie, et évacuer sans délai tous les rejets issus de nos modes de vie. La ville consomme, puis fait disparaître les traces. Cet article propose de réfléchir à ces questions d'approvisionnement urbains par l'intermédiaire de l'approvisionnement alimentaire à Paris. Ces questions d'approvisionnement ont évolué en même temps que les formes urbaines, et sont intrinsèquement liées au métabolisme des villes.**



*La Défense vue de Montebesson.*

Dès l'époque médiévale, les marchandises pénétrant dans la ville doivent payer une taxe (l'octroi) lorsqu'elles passent les principales portes de la cité. A Paris, l'enceinte des fermiers généraux (1790 - 1860) avait pour but de maîtriser cette circulation des marchandises et de maîtriser les taxes appliquées à la circulation des biens. Paris porte encore les marques de cette barrière d'octroi : les rotondes de Stalingrad ou du parc Monceau (construites par Claude-Nicolas Ledoux) sont des bâtiments destinés à collecter l'octroi et appelés à l'origine propylées. C'est d'ailleurs cette enceinte qui inspira l'alexandrin célèbre « le mur murant Paris rend Paris murmurant » car, à cause de sa fonction principalement fiscale, cette enceinte devint très vite impopulaire.

Désormais les marchandises circulent plus librement, mais leur acheminement, leur transport et leur consommation ont continué de modeler Paris. C'est l'occasion de pointer du doigt deux phénomènes principaux, qui posent question sur notre capacité en tant que Parisiens à nous nourrir de manière locale et durable. Au fil des années, Paris s'est détaché de ses espaces historiquement nourriciers : l'étalement urbain et l'artificialisation des sols a repoussé en périphérie de l'île de France les riches terres agricoles du plateau francilien. Entre 1900 et 2020, les pertes des espaces agricoles proches sont flagrantes au profit de zones urbanisées peu denses qui viennent miter les anciennes emprises agricoles. En même temps, la croissance démographique parisienne pousse Paris à aller chercher sa nourriture de plus en plus

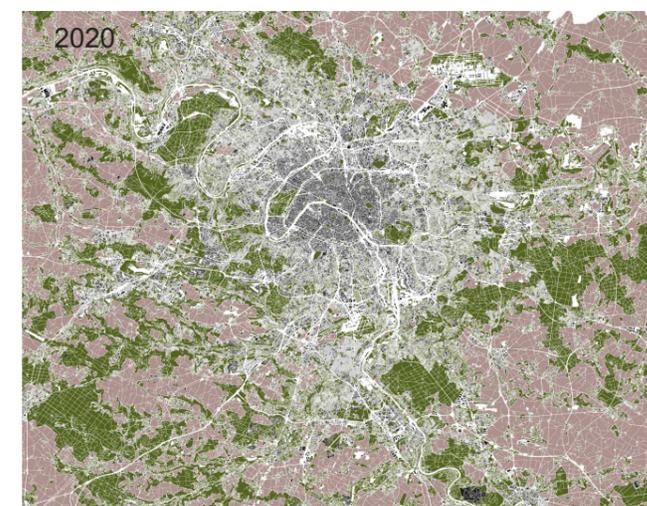
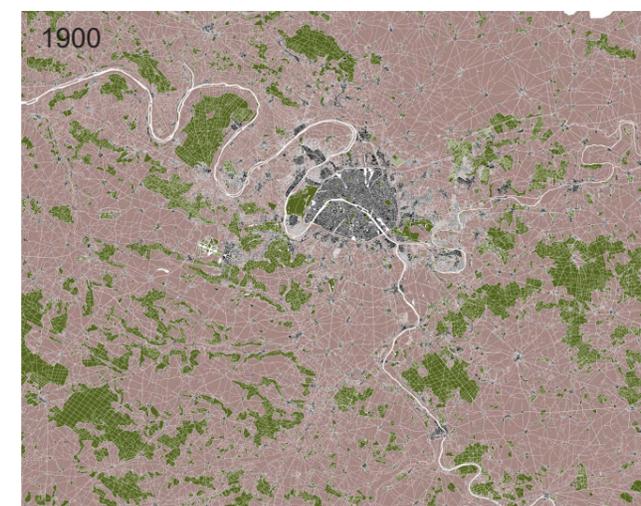
loin pour assouvir une consommation alimentaire toujours croissante. Depuis 1786, la population a certes été multipliée par 17,7 mais consomme aujourd'hui 27,6 fois plus de denrées alimentaires qu'en 1786 ! La croissance semble difficilement soutenable, mais rien ne semble impossible pour notre métropole actuelle qui a les ressources (et l'argent) pour importer des produits du monde entier. Même si certains espaces de la région restent encore de vrais espaces agricoles (citons par exemple le plateau de Gonesse ou le sud-est de l'Île de France), la monoculture qui se développe sur ces terrains (principalement la culture céréalière et la betterave) fait perdre aux Parisiens tout espoir de pouvoir se nourrir uniquement avec des produits régionaux. L'autonomie alimentaire francilienne a atteint un point de non-retour : il est impossible de nourrir l'ensemble de la population avec la surface de terres agricoles disponible en Île-de-France.

On entend partout qu'il est nécessaire de réindustrialiser l'économie et de relocaliser l'industrie en France. Peut-être faudrait-il réfléchir avant à des solutions pour rendre à l'Île-de-France une relative autonomie alimentaire, à l'heure où la situation géopolitique mondiale nous rappelle la dépendance de certains pays à l'Ukraine et à la Russie pour des denrées alimentaires de base ? Pour réduire la vulnérabilité alimentaire bien

réelle de Paris, certaines initiatives d'agriculture urbaine viennent transformer une partie de nos paysages urbains. Des projets en réflexion (projet Réalimenter Masséna) ou déjà construits (comme la ferme du rail ou la cité maraîchère de Romainville) tentent d'apporter une pierre à l'édifice. Mais ces projets ne peuvent combler l'écart béant entre la production et la consommation alimentaire actuelle. Ils peuvent pourtant avoir un objectif pédagogique et de sensibilisation en travaillant sur de nouvelles méthodes agricoles. Certains modes de production agricole pourraient

également se remettre en question, lorsque l'on sait que la permaculture, à surface égale, produit 6 à 7 fois plus qu'une monoculture classique ! Mais cette méthode nécessite plus de main d'œuvre et une formation agricole adaptée... Certaines initiatives agricoles en ville permettent cependant, au-delà de la question purement productive, de réintroduire de la biodiversité dans la ville et de créer de nouveaux lieux de sociabilité, de partage et de transmission. L'intérêt de la plupart de ces projets n'est pas tant leur potentiel nourricier que la manière dont le mélange des activités et des programmes permet de réintroduire le principe de production agricole en ville en proposant une nouvelle alternative d'utilisation de l'espace et une nouvelle vision de l'alimentation par les citoyens.

**[Il s'agit de réfléchir à] des solutions pour rendre à l'Île-de-France une relative autonomie alimentaire, à l'heure où la situation géopolitique mondiale nous rappelle la dépendance de certains pays [...] pour des denrées alimentaires de base.**



*L'étalement urbain et le mitage des espaces agricoles de 1900 à 2020.*

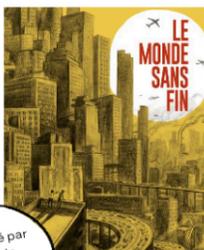
Dans la continuité de la réflexion qu'a pu susciter le long-métrage « Ruptures », de l'ex étudiant centralien nantais Arthur Gosset, nous te proposons une sélection de livres sur des **alternatives de mode de vie et de production**.

**Tu n'es pas sûr d'être sur la voie qui te correspond ? Tu aimerais une explication plus poussée du réchauffement climatique et de l'appauvrissement de nos ressources ? Tu veux expérimenter d'autres modes de vie que celui auquel te prépare tes études ?**

- Juliette

Suite à des époques où réussite professionnelle rimait avec carrière, notre génération Z a tendance à diversifier ses activités et à étendre ses objectifs. En effet nous avons deux « acquis » qui nous différencient souvent de nos parents : une maîtrise des nouvelles technologies, et une conscience environnementale. La première nous permet de travailler plus confortablement, parfois à la maison, et nous éloigne des traditions du travail manuel. La deuxième est inévitable et constitue un des enjeux de ce siècle, la problématique qui influencera chacun de nos projets qu'on le veuille ou non. L'apparente différence que présentent ces deux caractéristiques nous amène parfois à repenser nos valeurs, et à se demander pour quoi et comment nous voulons travailler. Certains diront « **donner du sens à son métier** », et d'autres « se détacher du monde ultra-connecté », parfois les deux, parfois ni l'un ni l'autre. Dans tous les cas, nous proposons ainsi des textes qui exposent des faits, des errances, et des alternatives de notre époque, pour peut-être te permettre à toi, ivpéen, de préciser tes choix.

**Un monde sans fin**  
De Jean-Marc Jancovici et Christophe Blain.



Cette BD récente est technique mais compréhensible. On suit en même temps que le dessinateur Christophe Blain les explications de l'ingénieur Jean-Marc Jancovici concernant les problématiques d'exploitation des ressources.

Recommandé par notre prof de Recherche Opérationnelle



**Ces jeunes qui « look up »**  
Les Echos Start n°23634 - Lundi 31 Janvier 2022

Ce numéro des Echos s'intéresse aux projets socialement innovant des jeunes de moins de 30 ans, et établit une jolie liste d'entrepreneurs qui ont amélioré le quotidien de milliers de personnes par leurs associations/applications/formations.



**Scions... travaillait autrement. Ambiance Bois, l'aventure d'un collectif autogéré.**  
Michel Lulek



Des amis parisiens qui décident de vivre ensemble et de monter une scierie à la campagne. Tout est détaillé dans ce témoignage très complet qui donne envie de se lancer.

Dans le même genre : tous les livres des éditions REPAS



**ClimatSup INSA : Former l'ingénieur du 21ème siècle**  
Rapport réalisé par The Shift Project et le Groupe INSA.



Objectif : intégrer les questions socio-écologiques dans les formations ingénieries, en commençant par les INSA. On te conseille de parcourir le recueil de Retours d'expériences pour en savoir plus sur le projet.

**Le guide des paumé.e.s. Pour celles et ceux qui ont envie de tout plaquer.**  
Aurore Le Bihan et Lucie Chartouny  
Aller faire un tour sur Makesense



Une ouverture vers une communauté de gens qui se cherchent, des témoignages, et des pistes de recherche. Que ce soit dans les études ou la vie en général, la paumitude est moins inquiétante après la lecture de ce guide ludique et super bien illustré.

Allez faire un tour sur make\_sense



**Entreprises contributives**  
Céline Puff Ardichvili et Fabrice Bonnifet (venu à l'EIVP pour le cycle de conférences écologiques)



L'entreprise est-elle un modèle durable ? Oui, si elle est à contribution positive pour la société et l'environnement. C'est ce que répondent les auteurs de ce livre en remettant en cause les valeurs de production actuelles et en donnant des exemples concrets de choix stratégiques pour créer cette nouvelle entreprise.

# Expos Immersion et Voyage

- Catherine

Illustration : pch.vector | Freepik



**La rédaction des Haz'Art vous propose ici une petite sélection d'expos dépaysantes à Paris à ne surtout pas manquer !**

© Culturespaces / E. Spiller



Comment parler d'immersion sans mentionner l'Atelier des Lumières ! Jusqu'au 2 Janvier 2023, ce centre d'art te propose de découvrir sous un autre jour l'œuvre de Cézanne. Dans l'expo "Cézanne, Lumières de Provence", admirez la lumière et les couleurs des paysages cézanniens et regardez les forêts, la mer et le soleil de Provence prendre vie ! On est aussi immergé dans les tourments d'un peintre malade, jamais satisfait de son art et peignant inlassablement malgré son succès, et ce jusqu'à sa mort.

Découvrez les plus grandes œuvres de celui qui est considéré comme le père de l'art moderne en profitant d'une réduction de 15% sur les billets d'entrée "Cézanne, Lumières de Provence" grâce à notre partenariat avec l'Atelier des Lumières !

© Laurent P.



Indéfinitable, quelque peu grisant et pourtant tellement fascinant ! Jusqu'au 10 Juillet 2022, la Gaieté Lyrique te propose de découvrir l'œuvre de Sabrina Ratté avec l'exposition-expérience "Auræ". À l'ère du post-Internet, Sabrina Ratté a su se saisir pleinement de la technologie et des nouveaux outils numériques pour créer des paysages et des ambiances situés à la croisée des chemins entre architecture, photographie, sculpture et réalité virtuelle. À travers des installations immersives et projections vidéos, cette artiste nous plonge dans un univers saturé d'ambiguïté où la frontière entre le virtuel et le réel devient son terrain de jeu.

© Thomas FAVERJON



Steve McCurry est de ces artistes qui savent révéler la beauté du monde là où on ne la voit pas forcément et de transformer un instant furtif en une œuvre pérenne. Dans "Le Monde de Steve McCurry", expo incontournable au Musée Maillol, déambulez de salle en salle, audio-guide autour du cou (inclu dans la billet d'entrée!) : les mots du photographe te transportent à l'autre bout du monde et t'accompagnent dans ce voyage privilégié, allant du Sri Lanka aux États-Unis, en passant par le Pakistan.

Pars à la rencontre de ces hommes et femmes, de ces enfants et vieillards aux quotidiens et histoires si différents de la nôtre, tout en faisant l'expérience de ce lien qui unit toute l'humanité à travers le temps et l'espace.

Viens découvrir l'œuvre de Steve McCurry au Musée Maillol jusqu'au 29 Mai 2022 ! Réalisez les défis des Haz'Art pour cumuler des points et tentez de gagner 6 places en partenariat avec le Musée Maillol !

# Le Caravage

- Catherine

Artiste de génie et criminel en cavale, Le Caravage, quoique peintre pour l'Église catholique, a passé sa vie dans les bas-fonds de Rome puis sera traqué par la police romaine pour meurtre jusqu'à son décès en 1610. Pourtant, c'est cette vie romanesque qui insuffle à l'œuvre du Caravage sa puissance si évocatrice. Maître dans l'art du clair-obscur, son influence est sans conteste : nombre d'artistes lui emboîteront le pas les siècles suivants pour donner naissance à l'école du caravagisme. La rédaction des Haz'art vous propose un coup de projecteur sur cet artiste qui fascine de par son œuvre comme par sa vie.

### La vie de Caravage

Le Caravage, né Michelangelo Merisi de Caravaggio le 29 septembre 1571, passe son enfance dans le village de Caravaggio, d'où il tiendrait son surnom. A l'âge de 13 ans, Le Caravage se rend à Milan pour suivre un apprentissage dans l'atelier du Simone Peterzano, adepte du maniérisme (le maniérisme est un courant artistique du XVIe siècle caractérisé par une attention particulière donnée à la sophistication, à l'étirement des formes en ligne "serpentine" et à l'usage de couleurs qui donnent aux scènes peintes un aspect proche de l'irréalisme. Les maîtres de ce courant sont notamment Michel-Ange et Raphaël). Toutefois, Le Caravage s'écarte très vite des enseignements de son maître : son style devient l'expression d'un refus des conventions du manié-

risme par un naturalisme anticonformiste et un retour à un réalisme brut. Dans l'œuvre de Caravage, les sujets religieux et triviaux sont représentés de la même manière. Loin des iconographies conventionnelles de l'Eglise catholique, le divin sous le pinceau de Caravage prend des aspects réalistes et humanisés, dépouillés de tout luxe ostentatoire.

En 1599, l'Eglise Saint-Louis-des-Français (Rome) commande au Caravage des toiles sur la vie de Saint-Matthieu. Le Caravage en livre trois : *Vocation de Saint-Matthieu*, *Martyre de Saint-Matthieu*, *Saint-Matthieu et l'ange*. Ces œuvres font sensation et le rendent célèbre pour son style novateur qui suscite à la fois l'admiration et le scandale. Ces tableaux sont particulièrement révélatrices du clair-obscur caravagesque, proche du ténébrisme, qui permet la dramatisation des



*La Décollation de Saint-Jean Baptiste*, Caravage, 1608, Huile sur toile  
Oratory of St John the Baptist, St John's Co-Cathedral, La Valette

scènes représentées et un réalisme poussé à l'extrême.

S'il est un peintre de l'Eglise, Le Caravage adopte un mode de vie de débauche : il fréquente constamment les tavernes et il est souvent mêlé à des querelles ; il est conduit plusieurs fois au tribunal voire en prison. Le 28 mai 1606, Le Caravage se querelle en pleine rue avec un noble du nom de Ranuccio Tamassoni et le tue.

Condamné à mort par le pape pour cet acte, Le Caravage fuit Rome et est désormais en cavale. Il s'exile à Naples de 1607 à 1608 puis à Malte jusqu'en 1610. Les peintures qu'il réalisera pen-

dant cette période seront empreintes d'une obscurité particulière et montreront des scènes particulièrement glaçantes, à l'instar de *La Décollation de Saint-Jean-Baptiste*.

Le Caravage meurt en 1610 à l'âge de 38 ans alors qu'il tente de rentrer à Rome, très certainement par empoisonnement au plomb présent dans sa peinture.

S'il aura mené une vie tumultueuse, l'apport du Caravage à l'univers pictural est sans équivoque, et l'influence du clair-obscur caravagesque se répandra dans toute l'Europe après sa mort.

### L'oeuvre et l'art de Caravage

Le génie du Caravage réside dans l'emploi novateur du clair-obscur : dans la plupart des tableaux de Caravage, les parties éclairées de la scène contrastent violemment avec l'obscurité. La seule source de lumière est souvent un rayon de lumière qui pénètre dans l'espace représenté et éclaire partiellement la scène.

Les personnages dans les tableaux de l'artiste sont pour la plupart placés dans des arrière-plans sombres, palette peu usuelle pour l'époque. Le nombre de personnages représentés est souvent réduit afin que le spectateur puisse porter toute

son attention sur les visages des personnages, sièges de puissantes émotions et d'une grande complexité émotionnelle.

Les techniques picturales de Caravage apportent un effet de relief très évocateur, où les personnages semblent jaillir hors des limites du tableau. Ceci apporte un profond effet naturaliste et de réalisme brut, loin de l'usuel sublimation du corps humain comme c'était le cas dans les canons artistiques de l'époque.



*La Vocation de Saint-Matthieu*, Caravage, 1600, Huile sur toile

# Bloc Party

- Samuel

Le 29 avril, le groupe Bloc Party sortira son 6ème album : *Alpha Games*. Si pour certains (voire beaucoup) ce nom est inconnu, l'annonce de cette nouvelle m'emplit de joie étant un grand fan de ce groupe. Alors pour l'occasion, je vais vous rabâcher les oreilles avec Bloc Party.

Et ça vaut le coup !



C'est au début des années 2000 que commence notre histoire et quelle période pour la musique. Au Royaume-Uni des groupes comme Franz Ferdinand, The XX, Arctic Monkeys et Editors voient le jour. Et c'est dans ce nouveau souffle pour le rock alternatif, inspiré par Nirvana, U2 ou Red Hot Chili Peppers, que Bloc Party apparaît.

Le groupe est formé du chanteur Kele Okereke, du guitariste Russell Lissack, du bassiste Justin Harris et du batteur Louise Bartle (avec deux membres qui sont partis : Matt Tong à la batterie et Gordon Moakes à la basse). Le nom du groupe vient des « Block Party » des fêtes organisées dans la rue entre les habitants d'un même quartier (oui c'est la fête des voisins avec un nom cool).

Leur premier album *Silent Alarm* sorti en 2005 a été acclamé par la critique notamment pour les morceaux "So Here We Are", "Banquet" et "Helicopter". Cependant, il est malheureux de noter que malgré leur premier succès leurs albums suivants n'ont pas eu autant de visibilité.

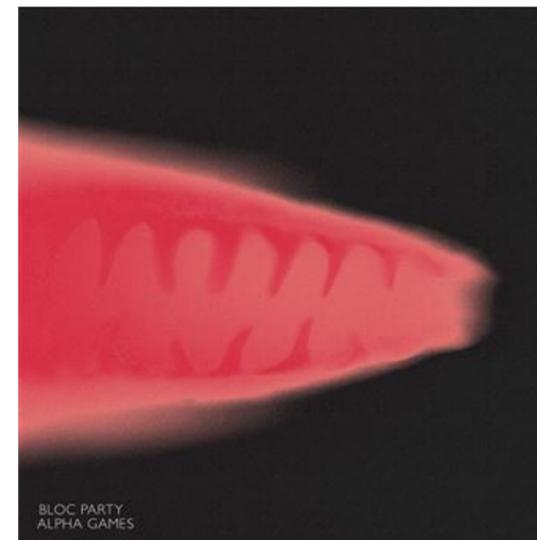
Et c'est une injustice que je vais corriger aujourd'hui !

La discographie de Bloc Party est à mes yeux une des meilleures que vous pouvez trouver avec des styles différents à chaque album mais également dans un même album. *Silent Alarm* est mon album préféré et j'oserai même dire un des meilleurs jamais fait. Tous les morceaux sont excellents et c'est un exploit dont très peu d'artistes peuvent

se vanter. Le morceau d'ouverture "Like Eating Glass" commence sur un riff de guitare électrique très simple rappelant une alarme, puis la basse arrive et enfin la batterie. S'extasier sur une batterie peut paraître surprenant mais c'est l'une des forces de Bloc Party : cette batterie apporte une identité au groupe, elle n'est pas seulement là pour battre le rythme. Et être capable de maintenir ce niveau d'excellence pendant 13 morceaux, pendant 50 min et 35 secondes, avec la sublime voix de Kele, des riffs mémorables et une batterie en feu : c'est un tour de force magnifique.

Mais surtout que cela ne vous empêche pas d'écouter les autres albums. Surtout *A Weekend in the City* et *Intimacy* avec des morceaux comme "Waiting for the 7.18", "Uniform", "Kreuzberg", "Flux", "Ares", "Trojan Horse", "Signs" et beaucoup, BEAUCOUP d'autres excellents morceaux. Je vais également citer les singles "Rhododendrons" et "Skeleton" ce dernier n'étant disponible uniquement sur YouTube et c'est ce qui se rapproche le plus d'un crime contre l'humanité. Surtout que l'unique audio original, sans coupures et sans son accéléré, n'est disponible que sur une vidéo de moins de 1000 vues.

J'espère que j'aurais su vous convaincre d'écouter Bloc Party car ce groupe mérite beaucoup plus de visibilité et je vous le promets : vous ne serez pas déçu.



Découvrez ou retrouvez Bloc Party avec la sortie de leur 6ème album, *Alpha Games*, le 29 avril 2022. Allez les voir en live le 10 mai 2022 à la Salle Pleyel (Paris)!

# LES SECRETS DE DUMBLEDORE

- Paul



Le troisième film de la saga *Animaux Fantastiques*, prologue des *Harry Potter*, sort le mercredi 13 avril, en pleine campagne BDA ! L'occasion pour nous de revenir sur les deux premiers volets, et de rêver un peu en attendant cette sortie...

## Critique de *Where to find them*

Ce premier volet, dont le titre n'a pas été traduit en français, a été un succès artistique et commercial. L'histoire se situe dans le passé de l'univers de Harry Potter, en restant fidèle à ses règles et surtout à son charme.

Et *Where to find them* renoue avec l'innocence de *A l'école des sorciers*. La nouvelle saga semble emprunter la même trajectoire sérieuse que les *Harry Potter*. Norbet Dragonneau est un personnage masculin innovant, brillamment incarné par Eddie Redmayne, (caché parmi les *Secret*) oscarisé un an avant.



## Critique des *Crimes de Grindelwald*

Dur, donc, de satisfaire les attentes après un premier volet si réussi. Tout de même, ce deuxième volet a déçu les plus indulgents. L'objectif principal du scénario est de préparer le terrain pour un affrontement qui n'aura lieu qu'au film suivant.



Cela ne laisse aucun réel enjeu pour ce deuxième film, qui tente de combler avec des détails et des histoires secondaires qui ne font que le rallonger. Même les protagonistes annoncés, les animaux fantastiques, perdent de leur charme en ne servant que d'outils pour débloquer la suite du scénario.

## Qu'attendre des *Secrets de Dumbledore* ?

Originellement prévu pour 2020, ce volet a dû se faire attendre à cause de la pandémie. Après New York et Paris, c'est l'Allemagne des années 30 qui sera visitée version sorciers. Préparez-vous donc à voir les méchants préférés du cinéma armés de baguettes magiques.



A nouveau, le sujet du film n'est plus strictement « them », mais « Dumbledore ». On craint alors de retrouver les défauts du film précédent. Heureusement, J.K. Rowling se trouve cette fois-ci épaulée par Steven Kloves, scénariste principal des *Harry Potter*.

Autre différence majeure avec le film précédent : *Grindelwald* n'est plus incarné par Johnny Depp, à la suite du procès

qui a confirmé sa culpabilité de violences conjugales. Par chance, il est remplacé par un autre acteur de gros calibre : Mads Mikkelsen. Son costume sera moins extravagant, mais nous ne doutons pas que ses talents habituels donneront autant de personnalité à l'ex-amant de Dumbledore...



Qui de Depp ou de Mikkelsen interprétera le mieux l'adversaire de Dumbledore ?

